

et ses compagnons, pleins de stupour et pressés en même temps par la curiosité de connaître le mystère, se mettent à l'œuvre, creusent avidement le sol en cet endroit si prodigieusement indiqué. Voilà qu'à peine ils ont pénétré à un ou deux pieds de profondeur, qu'ils tombent sur une statue de la sainte tellement rongée de vétusté qu'ils parviennent à la reconnaître exactement pourtant, seulement à l'aide de certains linéaments du visage respectés par le temps. Au reste, en cette occasion, il arriva un fait particulier et mémorable. Deux des témoins accourus, indignes de jouir du privilège de la vision de la lumière prodigieuse qui les précédait, touchés intérieurement et le cœur pénétré de compunction, déclarèrent spontanément et avouèrent publiquement la faute, pour laquelle ils avaient été privés de cette faveur divine, à savoir leur négligence à se mettre en état de grâce en recevant la sainte communion au dernier temps pascal suivant le précepte de l'Église.

(A suivre.)

—ooo—

LE JOUR DES MORTS.

Nous avons tous des membres de notre famille au Ciel, mais hélas ! il est bien à craindre que nous n'en ayons tous dans le purgatoire, c'est à dire sur le chemin du Ciel, mais qui n'y sont pas encore arrivés. Je ne veux pas parler de ceux qui ont quitté la vie dans l'état du péché mortel, c'est un affreux malheur qu'il faudrait déplorer avec des larmes de sang, je vous attristerais, chers lecteurs, et je veux vous consoler et vous édifier ; mais de ceux qui sont morts en chrétiens, le repentir dans l'âme, l'espérance dans le cœur, et qui achèvent d'expier leurs faiblesses dans le lieu des expiations que l'on appelle purgatoire. Ils composent l'Église souffrante. La religion toujours si bonne pour les malheureux a établi un jour spécial où l'on prie pour eux ; on l'appelle le *Jour des morts*.